

REGION MIDI-PYRENEES

PAYSAGES

La plus vaste région de France s'étend d'Aubrac en Pyrénées et s'étire de Gascogne en Ariège. C'est dire si les climats et les paysages, sont variés, de plaines en vallées, de collines en bocages, de cimes élevées en forêts sauvages, traversées par la Garonne, le Tarn, l'Aveyron et de nombreuses rivières. Toute une gerbe de tons chauds et lumineux, éclairant des merveilles naturelles.

Sous l'influence croisée de la Méditerranée et de l'Atlantique, cette région présente une palette complète de paysages de montagne et de plaine, façonnés par les mouvements géologiques et par l'érosion. Au sud, les Pyrénées ont, à leur naissance, entraîné le soulèvement du socle ancien du Massif Central, au nord-est de la région, entre les deux massifs, l'érosion a fait son oeuvre, en créant des plaines et coteaux sillonnés de rivières montagnardes.

Frontière naturelle avec l'Espagne, la chaîne pyrénéenne semble une barrière infranchissable trançonnée de vallées transversales qui l'apparentent à une arête de poisson. Ses sommets ne dépassent jamais 3 500 m, le point culminant est le pic d'Aneto (3 404 m), du côté espagnol (source de la Garonne).

LES PYRENEES: laissez-vous émerveiller par la beauté de ces images!



Dépaysant, vertigineux, saisissant, le cirque de Gavarnie est un site exceptionnel donnant toutes ses lettres de noblesse au Parc National des Pyrénées. Inscrit depuis 1997 au patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco, il vous plonge dans une nature préservée et vous invite à découvrir des paysages grandioses



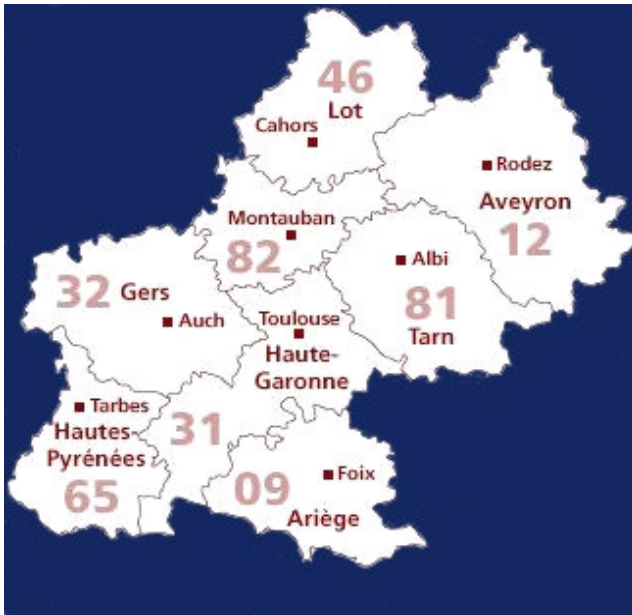


Situé entre les départements du Gard et de l'Hérault, le majestueux Cirque de Navacelles est visité chaque année par des centaines de touristes. On vient de loin pour admirer cet impressionnant canyon creusé au fil du temps par la rivière Vis

Départements:

Comptant parmi les régions les plus importantes de l'Hexagone, la première par sa superficie, Midi-Pyrénées rassemble huit départements (Ariège, Aveyron, Haute-Garonne, Gers, Lot, Hautes-Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne) dont les appellations traduisent le relief, entre fleuves et montagnes.





Découvrir

Partir à la découverte de Midi-Pyrénées, c'est se préparer à de grands moments de bonheur et d'émotions. Alors pour vous guider à travers les sites, les paysages et les villes, voici une sélection d'itinéraires thématiques.

Circuit des cathares et des templiers: Un circuit magnifique pour comprendre les mystères légendaires du Moyen-Âge et de l'épopée cathare.

Célèbre, mais vraiment méconnue, cette période est souvent réduite à certaines scènes tragiques qui ont marqué l'imaginaire collectif jusqu'à nos jours.

L'Ordre des Templiers est né en 1118. Redoutables financiers, ne rendant de comptes qu'au Pape lui-même, les Templiers ont très tôt construit des commanderies de grande importance. La première fut créée au cœur du Larzac. Le circuit vous permet de découvrir Sainte Eulalie de Cernon, Saint Jean d'Alcas, La Couvertoirade, La Cavalerie et Le Viala du Pas de Jaux.

Midi-Pyrénées a aussi été la terre d'élection du catharisme, lecture particulière du christianisme qui lui valut les foudres des catholiques. Les vestiges cathares sont partout présents, depuis le village d'Hautpoul ou le Musée de la Mémoire du Catharisme à Mazamet en passant par Roquefixade, et bien sûr Montségur, haut-lieu de la lutte cathare.



Montségur

Circuit des grands musées

Parce qu'il faudra plus d'une visite pour tous les découvrir, voici une sélection de quelques musées majeurs qui racontent l'histoire de cette région en grands noms.

Toulouse abrite des musées incontournables, comme l'Hôtel d'Assézat, le musée d'Art Moderne et Contemporain des Abattoirs, le musée des Augustins, le Museum d'Histoire Naturelle ou le musée Saint-Raymond. De nombreuses autres grandes villes d'art et de culture vous attendent également en Midi-Pyrénées. D'**Albi**, ville du

musée Toulouse-Lautrec, à **Castres** et son musée Goya, en passant par **Montauban**, ville natale de Jean Auguste Dominique Ingres, ou encore de **Rodez** et son musée Fenaille, à **Cahors** où le musée Henri Martin s'est installé dans l'ancien palais des Evêques, en passant par **Figeac**, avec le musée des Ecritures...



Tableau de Toulouse Lautrec à Albi

Circuit des bastides et villages remarquables.

Il y a tant de sites remarquables en Midi-Pyrénées... Tous ces villages sont différents, mais ils partagent une âme commune.

Les bastides, nées voilà 900 ans pour les plus anciennes, ce sont les "villes nouvelles" du moyen-âge. Parfois nées sur les restes d'anciens villages, parfois implantées au milieu de nulle part pour les besoins d'un seigneur, elles marquent une sorte d'âge d'or architectural par leur organisation - le plan à damier - où les rues se croisent à angle droit autour d'une place centrale : la place du marché. Ceci posé, le plan peut varier à l'infini, mais chaque bastide est unique. Tout comme le sont les autres villes et villages présentés ici. Villes d'Art et d'Histoire, villages classés parmi les "Plus Beaux Villages de France" ou sites remarquables du goût : c'est un circuit majeur que vous allez découvrir.



Place du marché d'une bastide

Circuit des chemins de Saint-Jacques de Compostelle

Midi-Pyrénées est traversé par 3 des chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

Très ancien, et pendant un temps tombé en désuétude, le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle connaît aujourd'hui un certain succès et reste une expérience unique, chargée d'émotions. Jacques vint de Palestine pour évangéliser l'Espagne. Selon la légende enracinée dans l'histoire, il aurait été décapité et son corps transporté par deux de ses disciples échoués sur la côte de Galice. Vers l'an 813, un ermite repère en Galice la sépulture de saint Jacques le Majeur grâce à une pluie d'étoiles qui tombe sur un monticule. Une chapelle est aussitôt édifée et le lieu prend le nom de **Campus Stellae** (Campostelle). Le saint est le patron des Chrétiens et symbolise la reconquête espagnole sur les infidèles. L'évêque du Puy inaugure en 951 le premier pèlerinage français. Campostelle acquiert une aussi grande réputation que Rome ou Jérusalem, et, à partir du Moyen Âge, des millions de Jacques, Jacquots ou Jacobits se mettent en route.

Inscrits au patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco, les chemins de Saint-Jacques de Compostelle proposent aux randonneurs une façon "différente" de vivre leurs vacances. En alliant marche et spiritualité, les chemins de Saint-Jacques constituent autant une rencontre avec les autres qu'avec soi-même. Trois itinéraires passent par Midi-Pyrénées : le Chemin du Puy (Via Podiensis), le Chemin d'Arles (Via Tolosana), et le Chemin du Piémont Pyrénéen.

La coquille Saint-Jacques, symbole du pèlerinage



Pèlerin sur le chemin de Compostelle

Circuit de la route des vins: une très grande région viticole, qui offre aux amateurs de véritables pépites.

Forts ou légers, tanniques ou fruités, les alcools de Midi-Pyrénées sont aussi variés que les régions qui les ont vu naître. Hypocras en Ariège, Pousse-Rapière et Floc de Gascogne dans le Gers pour les apéritifs. Cahors, Gaillac, Fronton, Madiran et Pacherenc du Vic Bilh, Marcillac, etc. pour les plus prestigieux des vins AOC, mais aussi Côtes de St-Mont, Côtes de Brulhois, vins d'Entraygues et du Fel, etc. pour les VDQS, sans compter tous les Vins de pays typés, et bien entendu l'Armagnac, la plus vieille des eaux de vie de France. Un monde de saveurs à partager !



Les grans crus

Circuit des sites de visite industriels et scientifiques

Ces grands sites de l'industrie, des techniques et savoir-faire de Midi-Pyrénées vous plongent dans une histoire faite de hautes traditions et d'avant-garde, de passion individuelle ou d'élan collectif... Du viaduc de Millau à Airbus, des Forges de Laguiole aux carrières de Sidobre..., ce circuit raconte d'abord de grandes aventures humaines.



L'airbus à Blagnac

Viaduc de Millau inauguré en décembre 2004, a été conçu par l'ingénieur français Michel Virlogieux et dessiné par l'architecte anglais Lord Norman Foster. Il enjambe le Tarn d'un bond de 2 460 m et détient le record du monde de hauteur avec un pilône au-dessus de la vallée culminant à 343 m.

Fin, léger, élancé, le Viaduc de Millau s'inscrit parfaitement dans le paysage . Cette oeuvre d'art contemporaine est au coeur du Parc naturel régional des Grands Causses.



Viaduc de Millau

Réalisation monumentale, le viaduc de Millau impressionne. Exceptionnel par ses dimensions, le pont qui enjambe la vallée du Tarn est aussi remarquable pour son esthétisme. L'ouvrage, qui fête en 2010 ses six ans, suscite l'admiration dans le monde entier. De style léger et aérien, le Viaduc de Millau, conçu par l'architecte britannique Norman Foster, mesure 2 460 mètres de long. Il accueille plus de quatre millions de visiteurs chaque année.

LES VILLES:

ALBI: Une ville fascinante, au charme fou, dont le rouge de la brique se reflète dans les eaux vert émeraude du Tarn. "Avec son beau ciel, ses maisons de briques, ses jardins en terrasses et ses beaux ponts; avec sa place centrale bien exposée au soleil (...), avec sa cathédrale puissante, au pied de laquelle fleurit le baldaquin, avec les coteaux crayeux qui la bornent au nord et qui ressemblent au collines du Latium, on ditait une ville italienne, faite surtout pour le culte de l'art et d'une sereine philosophie." (discours de Jean Jaurès à Albi en 1888).

Le nom d'Albi vient peut-être du préfixe alb – ou alp – désignant une "hauteur", un "oppidum" ou d'Albius, notable d'Albi à l'époque romaine... ou encore d'albus (blanc en latin), qui ferait référence aux falaises calcaires qui entourent la ville

Dominant les berges de l'impétueuse rivière, le Tarn, la ville et l'ensemble du centre historique irradient la région par l'élégance et l'étendue de son site. De places en ruelles, d'hôtels Renaissance en maisons à colombages, de cloîtres en églises romanes, Albi est parsemée de trésors architecturaux et patrimoniaux, à l'instar de la cathédrale Sainte-Cécile.



Albi

Des villes du Sud-ouest de la France, Albi est certainement l'une de celles dont l'identité méridionale est la plus marquée par son histoire, sa tradition et sa culture. Berceau de l'épopée cathare, terre de couleurs et d'aventure, la cité a su au fil des siècles séduire bon nombre de visiteurs.

Montauban: A la limite des collines du bas Quercy et des riches plaines alluviales de la Garonne et du Tarn, Montauban est une ville animée toute l'année. Une bastide qui mérite une halte, ne serait-ce que pour visiter ses vieux quartiers de brique rouge, son musée exceptionnel consacré à Ingres et son Pont-Vieux du 14^e s.

Montauban vient sans doute de l'occitan *montalba*, "mont des saules", qui désigne la colline peuplée de saules sur laquelle la ville fut créée. Les célébrités ne manquent pas ici! Dans le domaine des arts en particulier: Ingres et Bourdelle.



Le Tarn à Montauban

Entre les vergers des collines du Quercy et les plaines verdoyantes du Tarn, Montauban dresse fièrement sa silhouette de briques roses. Vous pourrez y emprunter le très célèbre canal du Midi

Toulouse

Toulouse mélange les couleurs et les époques! Cette ancienne capitale des terres d'Oc et des capitouls qui vole aujourd'hui vers l'avenir avec ses usines aéronautiques bien connues, ravit les touristes qui s'y arrêtent. En se promenant dans ses vieux quartiers, on découvre de superbes cours Renaissance envahies de fleurs et de magnifiques maisons cachées derrière de lourdes portes. Toulouse est aussi une ville universitaire (la deuxième après Paris) dynamique, animée et riche de plats gourmands, entre saucisse et cassoulet.

Le nom de Tolosa viendrait d'une racine tul signifiant "hauteur". Si Toulouse n'est pas précisément construite sur une butte, elle a conservé, en se déplaçant dans la plaine, le nom de l'oppidum des Volques Tectosages situé à l'emplacement de l'actuelle Vieille—Toulouse, à 9 km au sud.

A Toulouse, au-dessus de la Garonne, le pont Saint-Pierre relie la place Saint-Pierre à l'hospice de la Grave. Construit au XIXe siècle, cet ancien pont en bois a été entièrement reconstruit en 1987 avec une armature métallique.



La Garonne à Toulouse

Quand on raconte une ville, on commence souvent par les cathédrales. Avec Toulouse, on ne doit pas faire exception. A deux pas du Canal du Midi, se dresse la basilique Saint-Sernin, avec son magnifique clocher polygonal qui a servi de modèle à de nombreuses églises de la région.



Une gravure de Toulouse, par Riegel, à l'époque de la construction du Canal du Midi...

La Garonne: Laissez-vous éblouir par une balade au fil de l'eau

Toulouse, c'est aussi la Garonne, l'église des Jacobins et bien d'autres choses. En observant cette gravure on aperçoit le dôme de la Grave, facile à identifier, et l'église des Jacobins. A gauche de la photo centrale, on distingue le Moulin du Bazacle.

La chaussée existe depuis le moyen âge. Elle permettait de canaliser l'énergie vers les nombreux moulins qui existaient à cet endroit et a souvent été à l'origine de conflits entre les meuniers et les bateliers, car bien entendu, elle ne facilitait pas la navigation.

Le spectacle devait être magnifique à l'époque, surtout à la fin du XIIème siècle, au moment où les moulins à nef (sur bateaux placés dans le courant et amarrés au rivage) ont progressivement été remplacés par des moulins terriers aménagés sur les rives. Mais c'est une autre histoire... Un gué existait également en aval de la chaussée. Ces deux obstacles, ont convaincu Riquet de définir l'embouchure du canal plus en aval.

Le port Saint- Sauveur est l'un des deux ports terminaux de la péniche de la poste. C'est ici que la barque de la poste commençait (ou terminait) son voyage sur le Canal du Midi. Il lui fallait quatre jours pour arriver à Agde. Les haltes du midi étaient appelées "dînées", l'heure où l'on dînait (dans ce pays, on ne parlait pas de déjeuner pour midi, et on n'en parle pas trop encore). Les haltes du soir étaient appelées "couhées"...



L'embarcadère St-Sauveur à Toulouse

LE CANAL DU MIDI. Date d'inscription au patrimoine mondial par l'UNESCO: 1996

Le Canal du midi traverse la Région Midi-Pyrénées (départements de la Haute-Garonne et du Tarn), et la Région Languedoc-Roussillon (départements de l'Aude et de l'Herault)

Avec ses 360 km navigables assurant la liaison entre la Méditerranée et l'Atlantique et ses 328 ouvrages , écluses, aqueducs, ponts, tunnels, etc, le réseau du canal du Midi, réalisé entre 1667 et 1694, constitue l'une des réalisations de génie civil les plus extraordinaires de l'ère moderne, qui ouvrit la voie à la révolution industrielle. Le souci de l'esthétique architecturale et des paysages créés qui anima son concepteur, Pierre-Paul Riquet, en fit non seulement une prouesse technique, mais aussi une œuvre d'art.



Cycliste le long du halage du Canal du Midi

Histoire:

L'ensemble du Canal du Midi, conçu et créé à partir de 1662 par Pierre Paul Riquet, (fermier de la gabelle et intendant de armées de Louis XIV), du Canal dit Latéral à la Garonne et de leurs embranchements et ramifications s'appellent "Le Canal des Deux Mers".

Pierre Paul Riquet: un homme de génie



Pierre Paul Riquet

Inventeur de génie, visionnaire d'avant garde, personnage hors du commun au physique comme au moral, ingénieur passionné au point de se faire capitaine d'industrie ou de finance pour pouvoir réaliser ses rêves les plus fous, Riquet ne saurait laisser indifférent.

Sa vie, ses origines

Pierre Paul Riquet est né à Béziers, entre 1604 et 1609. Son acte de naissance reste introuvable. Mais il est fort probable que ce soit le 29 Juin 1609, le jour de la Fête de Saint Paul et Saint Pierre, dont il porte les prénoms.

Son origine est florentine de par son ancêtre, Gherardo Arrighetti, qui en 1268, est proscrit de Florence pour avoir suivi le Parti des Gibelins, et craint les représailles de Charles d'Anjou. Il fuit l'Italie et se réfugie en Provence. Pierre-Paul Riquet meurt le 1er Octobre 1680, à Toulouse, avant l'achèvement de son oeuvre.

Sa carrière

Jeune, il préféré la langue d'Oc au Français, seules les sciences et les mathématiques l'intéressent. Il se marie à l'âge de 19 ans, avec Catherine de Milhau, fille d'un bourgeois de Béziers. Ensemble, ils auront cinq enfants, deux garçons, Jean-Mathias et Pierre-Paul, ainsi que trois filles, Catherine, Marthe et Anne.

Son parrain le fait entrer en 1630 dans la ferme des Gabelles. Il y devient sous-fermier du Languedoc en 1651. Puis en 1660, Pierre Paul Riquet devient fermier général du Languedoc et de Cerdagne. Il est aussi, fournisseur aux Armées du Roi en Cerdagne et en Roussillon. Cette carrière est due à son esprit d'entreprise et à ses facultés de fin calculateur.

Sa situation en 1662:

En 1662, Baron de Bonrepos, il possédé de nombreux appartements et droits sur les biens de la communauté de Revel, dont il est Juge Royal, ainsi que la seigneurie de Bonrepos, à côté de Verfeil, 60 ha de forêts de chênes, 150 ha de bois et de terres, 4 métairies, sans oublier une demeure à Toulouse, dans le Quartier des Puits-Clos.

Le caractère de l'homme

De grandes qualités habitent cet homme: travailleur infatigable, doué d'une formidable imagination, audacieux, in enthousiaste, il est aussi servi par un sens aigu de l'observation et une grande sûreté de jugement.

Il allie un esprit d'entreprise prononcé, à une grande capacité à mener les hommes. Sa spontanéité et sa franchise le servent tout au long de son existence.

Avant tout homme d'affaire, il est fin calculateur, respectueux de la légalité. Sa sagesse l'aide face à ses détracteurs ainsi que son humanité.

L'homme est têtu, tenace et solitaire. Lorsqu'une certitude le tient, il n'en démord pas, et passe outre les interdits, c'est le cas pour le percement du tunnel de Malpas, pour l'arrivée à l'étang de Thau, ou encore pour le parcours le long de l'Aude. Il n'apprécie pas de partager les responsabilités, et assume seul ses engagements.

La découverte

Entre 1648 et 1660, Pierre Paul Riquet, installé à Revel, va parcourir la Montagne Noire pour trouver l'eau à suffisance, afin d'alimenter un Canal sur les deux versants.

Avec le fontainier, Pierre Catnmas, il surveille le débit des eaux de la Fontaine La Grave, située aux pierres de Naurouze, près de Monferrand, sur une hauteur de 48.70 mètres au-dessus du niveau de la Garonne.

Un jour, une pierre détachée forme un mini-barrage. Pierre Paul Riquet constate que les eaux de la fontaine se séparent en deux ruisseaux, l'un coule vers la Méditerranée et l'autre, vers l'océan: C'est bien sur le plateau de Naurouze que se fera le partage

Décisions importantes

Dès le mois de Janvier 1665, la rigole d'essai est en chantier, avec un financement avancé par Pierre-Paul Riquet.

Les travaux du tronçon de Toulouse à Trèbes incluant les bassins et systèmes d'alimentation en eaux, soit la « première entreprise », sont commencés à plusieurs endroits en même temps, à partir d'octobre 1666.

Le 30 Juin 1668, le chevalier de Clerville achève son devis de la « deuxième entreprise », Trèbes-Etang de Thau, et de la « troisième », le port de Cette (Sète). Dans les mois suivants, Pierre Paul Riquet est désigné entrepreneur des travaux, par adjudication.

Le Canal, en 14 années est terminé, quelques mois après la mort de son concepteur. Avant tout homme d'affaire, il est fin calculateur, respectueux de la légalité. Sa sagesse l'aide face à ses détracteurs ainsi que son humanité.





Ecluse

Cahors : Grand Site de Midi-Pyrénées

Dans une boucle bleue de la rivière, des toits rouges, des façades sculptées, des tours, la silhouette d'une cathédrale : Cahors en impose.



La cathédrale de Cahors

En dépit de son architecture quelque peu sévère et de sa façade immense, la cathédrale de Cahors reste pour une bonne part une visite à découvrir pour qui veut bien se pencher sur l'histoire de la ville et les multiples influences qu'elle eut à subir au cours des siècles passés.

Cette cathédrale est immanquable, non seulement car elle est au cœur de la ville dans sa partie ancienne, mais en plus car elle constitue un ensemble surprenant par ses proportions, ses influences et ses particularismes. C'est sans doute toutes ces raisons qui me poussent parfois à revenir en admirer les atours, et à réfléchir aux raisons qui poussèrent jadis ces bâtisseurs à ériger de tels édifices.

Du belvédère du **Mont-Saint-Cyr** la vue y est sublime ! Plongez-vous dans l'atmosphère **médiévale du cœur de ville** : les demeures Renaissance, les maisons à arcades, où dominent la brique et le pan de bois ; çà et là, une placette où chante une fontaine ; incontournable, la **cathédrale Saint-Etienne et son cloître** ; et à côté se tient le **samedi le marché**, un des plus beaux du Sud-ouest. Et bien sûr, le **Pont Valentré**, un beau pont fortifié. Sur une de ses trois tours, se cache un petit diable sculpté. Après, il faut flâner sur le **boulevard Gambetta** et découvrir le Cahors du 19^{ème} siècle : le théâtre, l'hôtel de ville, la bibliothèque et les allées Fénélon, qui viennent juste d'être réaménagées.



Le Pont Valentré à Cahors

Il était un fois, le Pont Valentré

C'est l'un des plus beaux ponts médiévaux de France, le symbole et la fierté de Cahors. Du haut de ses trois tours, il témoigne de la prospérité que connue la capitale du Quercy entre les XII^{ème} et XIV^{ème} siècles. **Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1998**, ce pont piéton raconte à qui veut bien s'aventurer sur ses arches, sa petite histoire. Celle de sa construction. Imaginé pour servir de forteresse contre les attaques venant du sud, il mit plus d'un demi-siècle à voir le jour. Ce fut si long, qu'une légende naquit. Une légende racontant comment, exaspéré par la lenteur des travaux, le maître d'œuvre signa un pacte avec Satan. Si ce denier mettait tout son savoir-faire au service de la construction et exécutait tous les ordres, l'architecte lui abandonnerait alors son âme en guise de paiement. Curieusement, le pont s'éleva alors avec rapidité. Pour sauver son âme, le maître-d'œuvre demanda au diable d'aller chercher de l'eau à la source des Chartreux avec un tamis. Bien sûr, le diable revint bredouille, n'honorant plus du coup le pacte. Pour se venger, il vient chaque nuit desceller la dernière pierre de la tour centrale. Bâptisée Tour du Diable, un petit diable agrippé à cette pierre a depuis été sculpté.

La construction du Pont Valentré débute le 17 juin 1308. Il est terminé entre 1355 et 1378.

Il comporte : 6 arches principales, 3 tours carrées à trois étages et 2 châtelets. Celui de l'ouest a presque entièrement disparu. Quant au châtelet Est son caractère défensif est accentué par les modifications apportées au XIX^e siècle. L'architecte chargé de la restauration, Paul Gout, fait immortaliser cette légende par une pierre sculptée représentant le diable tentant d'arracher la pierre du pont mais n'y parvenant pas, ses doigts étant coincés dans les joints de la pierre.

FIGEAC: Une ville historique ouverte au monde actuel. Aujourd'hui, Figeac est une ville attractive, ancrée dans le monde contemporain. Elle est marquée par des activités économiques de pointe, une population jeune et un dynamisme culturel.

Depuis la première moitié du XX^e siècle, cette ancienne petite ville rurale est devenue une ville industrielle grâce à la société aéronautique Ratier, spécialisée dans la conception et la fabrication d'équipements d'avions. Cette entreprise, la plus importante du Lot, est le premier facteur de la vitalité de la cité.

Cette activité aéronautique a fait de Figeac la plus petite ville de France dotée d'un Institut Universitaire de Technologie.

En parallèle, la mise en œuvre d'une politique culturelle ambitieuse –dont le musée Champollion – Les Écritures du Monde est le meilleur exemple- renforce l'image d'une ville atypique, respectueuse de son passé et résolument tournée vers son avenir.



Figéac avec la maison natale de Champollion

Le Musée Champollion est installé dans la maison natale de Jean-François Champollion, le célèbre déchiffreur des hiéroglyphes égyptien. Soulignant l'importance de son travail, les collections racontent la fabuleuse aventure de l'écriture, une histoire vieille de 5300 ans. Du Mexique à la Chine en passant par la Méditerranée, des objets aux motifs inscrits au pinceau, au calame ou à la plume amènent à la rencontre des civilisations du monde entier. **Quelques sites incontournables:**

L'Eglise Notre-Dame du Puy

C'est autour de l'actuelle église du Puy et de l'abbatiale Saint-Sauveur que se sont développés les deux premiers foyers de population de la ville. Les parties les plus anciennes de l'église datent du XIII^e siècle mais il est certain qu'un édifice antérieur existait. Au cours des guerres de Religion, l'église est intégrée dans la forteresse protestante puis partiellement détruite. Au XVII^e siècle, elle est profondément remaniée dans l'esprit de la Réforme catholique. C'est de cette époque que date le monumental retable consacré à la Vierge (1696).

L'Eglise Saint-Sauveur

A l'origine, l'église, le cloître et les bâtiments conventuels (dortoirs, celliers...) forment l'ensemble abbatial. L'abbaye est alors protégée par un enclos autour duquel les constructions des artisans et des commerçants se développent. Après la Révolution, la place de la Raison est aménagée et isole l'église de son contexte original.

Hotel de la Monnaie

Construit au XIII^e siècle sur l'emplacement des jardins de l'abbaye, le quartier Ortabadial présente un parcellaire régulier, proche de l'urbanisme de certaines villes nouvelles de Moyen Age que sont les bastides. Il est partiellement détruit au début des années 1900 pour aménager la place Vival. Depuis, l'hôtel dit de la Monnaie partiellement reconstruit est isolé de son contexte, mais sa façade sud conserve toutes les caractéristiques des riches demeures du milieu du XIII^e siècle.

Place des écritures

Conçue par l'artiste américain Joseph Kosuth comme une immense pierre de rosette en granit noir, cette œuvre d'art est une reproduction très agrandie de la célèbre stèle Égyptienne. Elle évoque le travail formidable de Champollion, le célèbre déchiffreur des hiéroglyphes.

Les Gorges de l'Aveyron

Vous partez vers le soleil. Arrêtez-vous en Aveyron. Au carrefour de l'Auvergne, du Sud-ouest et du Languedoc,

avant la foule du bord de mer. Là, prenez l'espace, prenez le temps, mettez-vous au vert. Au-delà des modes, découvrez l'Aveyron ; au-dessus des courants, retrouvez l'émotion des sensations vraies.



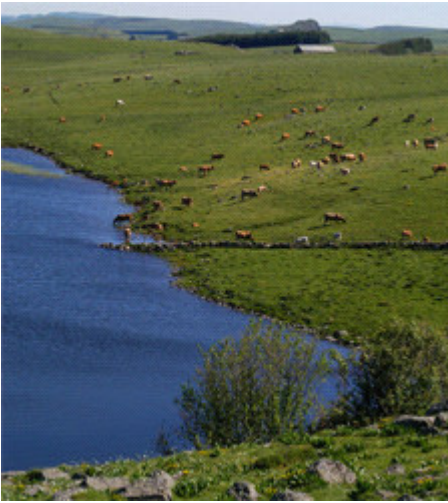
La diversité de l'histoire géologique de l'Aveyron a donné à celui-ci un relief des plus insolites. Ici, la randonnée est au rang d'honneur. L'Aveyron semble avoir été créé pour l'exercice physique. L'eau, l'air et le roc prennent toutes les formes possibles pour le plus grand plaisir du sportif ou de l'amateur de sensations. Il suffit de choisir sa discipline. Aux émotions fortes s'ajoutent les émotions vraies de la terre, du ciel et de l'eau. Chaque forêt, chaque village, chaque chemin devient un jeu de piste naturel qui vous révèle les vestiges du patrimoine aveyronnais, **comme les cités Templières et Hospitalières** en plein coeur du **Parc Régional Naturel des Grands Causses** ou la quiétude de ces mers intérieures que sont les **Grands Lacs du Lévézou**.



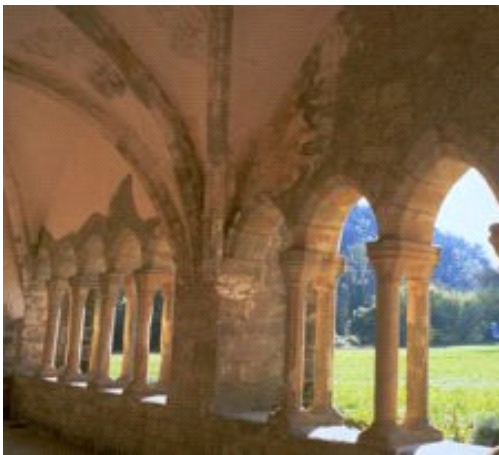
Les Grandes Causses

Découvrir l'Aveyron, c'est marcher sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle pour découvrir l'**Aubracet Conques**, joyau de l'art roman, écouter de la musique sacrée à **Sylvanès**. Parcourir l'Aveyron, c'est déguster l'aligot dans un buron , c'est faire une halte sur le Larzac au pays templier, retrouver le monde gallo-romain, de la Graufesenque tout près de **Millau**; c'est s'émerveiller sur **la route des Seigneurs du Rouergue**, dans **la Vallée du Lot**, au pied de la cathédrale de **Rodez**, au pied du **viaduc de Millau**, ou dans les **Gorges du Tarn**. Visiter le plus grand **Parc mégalithique de France** ou rentrer dans la dimension des insectes à **Micropolis** à Saint-Léons, patrie de Jean Henri Fabre ou encore explorer le circuit des **bastides** autour de **Villefranche-de-Rouergue**. Découvrir l'Aveyron, c'est avant tout rencontrer des hommes qui cultivent la tradition de l'accueil. L'Aveyron des chemins de **Saint-Jacques de**

Compostelle, celui de la montagne ou celui du Causse, des rougiers ou des Ségalas, l'Aveyron des vallées et des rivières, chacun a son caractère, ses mots et ses recettes. C'est peut-être à table, en dégustant un verre de **Marcillacque** vous ferez vraiment connaissance avec l'esprit aveyronnais. Il ne suffit pas de traverser "le pays" pour le connaître. L'Aveyron n'est pas un musée à visiter mais bien une culture vivante à rencontrer. Le **Laguiole**, couteau légendaire et le Roquefort sont les ambassadeurs à travers le monde d'un savoir-faire aveyronnais transmis depuis des siècles.



Découvrir l'Aveyron, c'est marcher sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle pour découvrir l'Aubrac et Conques, joyau de l'art roman, écouter de la musique sacrée à Sylvanés. Parcourir l'Aveyron, c'est déguster l'aligot dans un buron, c'est faire une halte sur le Larzac au pays templier, retrouver le monde gallo-romain, de la Graufesenque tout près de Millau; c'est s'émerveiller sur la route des Seigneurs du Rouergue, dans La Vallée du Lot, au pied de la cathédrale de Rodez, au pied du Viaduc de Millau, ou dans les Gorges du Tarn. Visiter le plus grand Parc Mégalithique de France ou rentrer dans la dimension des insectes à Micropolis à Saint-Léons, patrie de Jean Henri Fabre ou encore explorer le circuit des bastides autour de Villefranche-de-Rouergue. Découvrir l'Aveyron, c'est avant tout rencontrer des hommes qui cultivent la tradition de l'accueil.



La ville de Bruniquel

Site Classé "Un des plus beaux villages de France" dans le verdoyant Tarn et Garonne (82800) - Région Midi-Pyrénées - Altitude 250 m - 500 habitants -

Bruniquel: la ville



Les Chateaux de Bruniquel



L'ensemble des deux châteaux est situé sur un pic rocheux, à 90 mètres à flanc de falaise sur les bords de l'Aveyron. Il est situé à 5 km de Négrepelisse.

Histoire

La légende veut que cela soit la reine mérovingienne Brunehilde qui construisit le premier château (« château vieux » ou « castel Biel » au VI^e siècle

À l'origine, Bruniquel fut un château destiné à veiller sur la route de la vallée reliant le Quercy à l'Albigeois. Un village se forma près de lui et devint une cité prospère dont témoignent les demeures de notables.

Après la construction de ce château, un deuxième fut élevé sur la falaise, donnant à l'ensemble le nom « Les Châteaux de Bruniquel ». En effet, au milieu du XV^{ème} siècle, le vicomte du comté de Comminges, en querelle avec son fils, vend une partie du domaine à un cousin qui fera construire son propre château, le « château jeune » ou « château Djoubé ». Ce n'est qu'à la fin du XVIII^{ème} siècle que le vicomte du « château vieux » (ou « château Biel ») rachète le « château jeune ».

Les châteaux de Bruniquel fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques par la liste de 1840. Il a commencé à être restauré depuis 1987, date de l'acquisition du château par la municipalité.

Architecture

Le « château vieux » a conservé son donjon du XII^e siècle et ses remparts du XIII^e siècle, époque à laquelle il appartenait aux comtes de Toulouse, et son corps de logis du XIII^e siècle. Dans ce périmètre se côtoient deux bâtiments depuis le partage de l'enceinte entre les deux cousins rivaux en 1484. Il possède également une galerie Renaissance à six arcades, surplombant le précipice sur plus de 90 mètres de falaise, et d'autres parties qui ont connu de profonds remaniements, du fait que le château a été brûlé durant les guerres de religion, au XVIII^e siècle et plus tard au XIX^e siècle.

Le « château jeune » a été construit entre 1484 et 1510 et a subi des remaniements pendant la période baroque avec des aménagements internes, des percements de fenêtres aux XVII^e et XVIII^e siècles et l'ajout d'une porte sculptée en 1683 à l'entrée de son escalier.

Le site archéologique des quatre abris sous roche du château de Bruniquel, l'abri Montastruc, l'abri Gandil, l'abri Lafaye et l'abri Plantade a été inscrit monument historique par arrêté du 20 mars 1992.



Sites thématiques

[Week-ends et courts-séjours](#)[Séjours d'exception](#)[Randonnée pédestre](#)

[Comité Régional du Tourisme Midi-Pyrénées](#)[Partenaires](#)[Mentions légales, crédits](#)[Plan du site](#)

Comité Régional du Tourisme Midi-Pyrénées - 54, Bd de l'Embouchure - BP 52 166 - 31022 Toulouse cedex 2

Site internet : www.tourisme-midi-pyrenees.com - Email : information@crtmp.com

Bibliographie:

Midi-Pyrénées, Le Guide Vert, Michelin

Découvrir, Midi-Pyrénées, Comité régional du Tourisme